

Des outils pour contourner la lecture, MULLER Béatrice

Contourner 04

La stratégie mnésique de catégorisation au service de l'analyse grammaticale

expérimentation antérieure au GRF 2

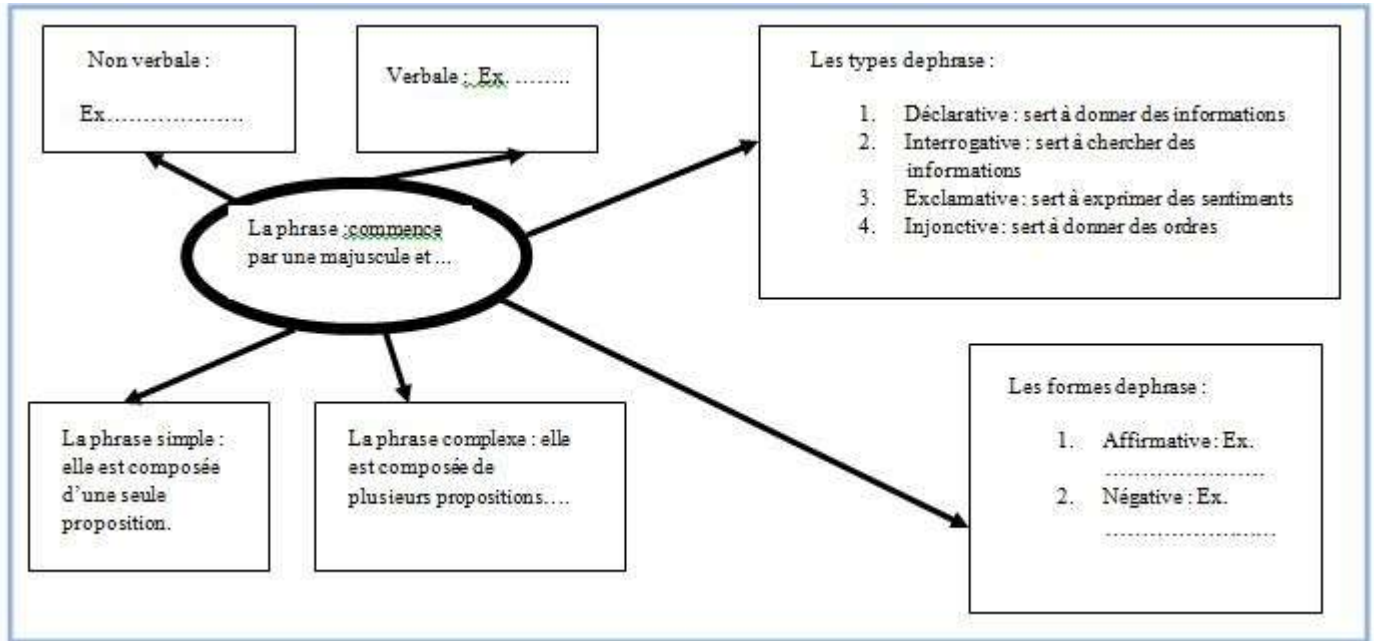
La phrase (niveau 4°/3°)

En pratiquant la catégorisation des informations grammaticales, l'enseignant favorise leur stockage et leur récupération en proposant un schéma synthétique.

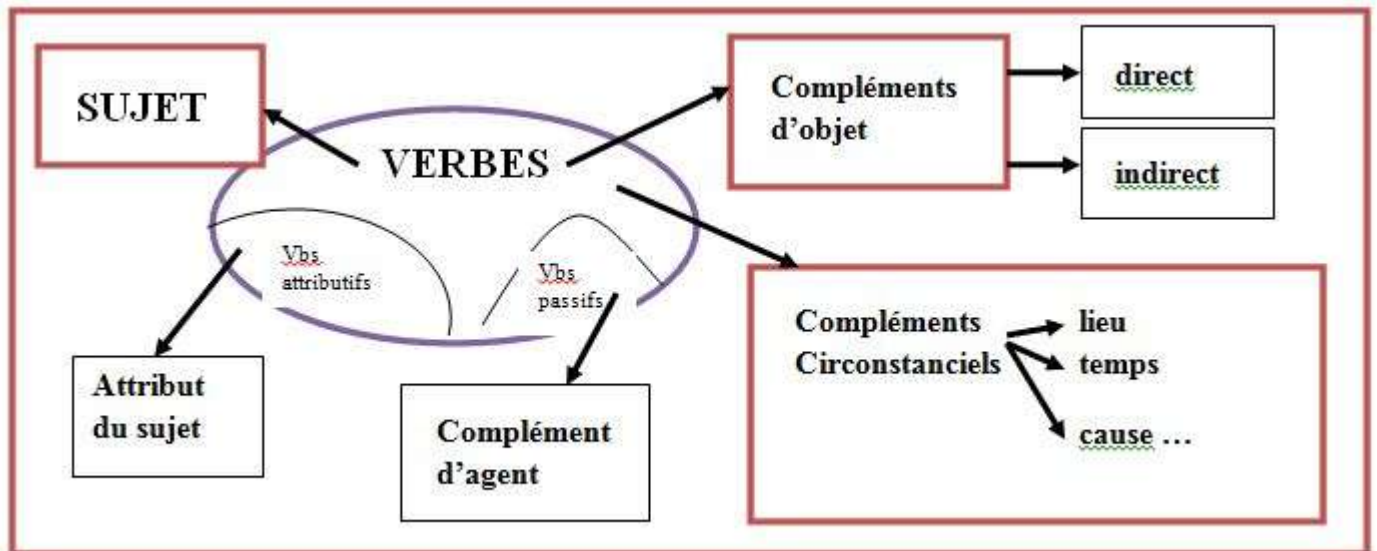
L'élève dyslexique comprend les notions grammaticales, mais éprouve des difficultés à retenir le contenu de ses leçons. En effet, il est confronté à deux difficultés : d'une part, il doit mémoriser du vocabulaire technique spécifique qui renvoie à une notion précise et d'autre part, que ce soit dans les manuels ou en classe, la trace écrite de la leçon est toujours présentée sous forme de texte à lire et à retenir. La forme que prennent les informations à mémoriser peut apparaître plus ou moins motivante voire plus ou moins claire pour un élève qui est rebuté par la lecture de textes longs parsemés de mots techniques. **C'est pourquoi il me semble que face à une classe ordinaire constituée d'élèves normo-lecteurs et d'élèves dyslexiques, il est bon de proposer des formes de traces écrites variées qui conviendront à tous et à chacun.**

1^{er} type d'exemples :

1. Une leçon sur la phrase : la leçon sur la phrase est faite selon les choix de chacun, il s'agit ici seulement de proposer un schéma récapitulatif que je construis avec les élèves eux-mêmes.
Ce type de schéma permet une organisation rigoureuse des notions que ne permet pas la présentation linéaire. En effet, si je parle de la forme de la phrase, je retiens qu'il y a deux informations possibles « affirmative » ou « négative ».
Ce schéma synthétise des connaissances, et ne nécessite pas une lecture de la gauche vers la droite. On peut lire les informations par « ilots » à n'importe quel endroit du schéma.



2. Les fonctions autour du verbe :



2^{ème} type d'exemples : l'analyse d'une phrase en propositions.

Le schéma suivant diffère du précédent parce qu'il synthétise des connaissances mais également une démarche pour atteindre un but. Il ne se lit que de gauche à droite. Les élèves imaginent être sur une route à sens unique et quand ils suivent un chemin, ils

excluent les autres voies. Il est nécessaire de préciser que le schéma suivant est utilisé en début d'analyse de phrases, il se veut rigoureux mais pas exhaustif. Par conséquent, les élèves le font évoluer au fur et à mesure de leurs apprentissages. Il est présenté ici à son stade final. Les couleurs utilisées représentent le code de couleurs adopté par la classe pour distinguer les informations concernant les natures et celles concernant les fonctions.

Analysons la phrase suivante :

Le jeune garçon se presse si bien qu'il arrive à l'heure.

Il y a deux verbes conjugués, donc deux propositions.

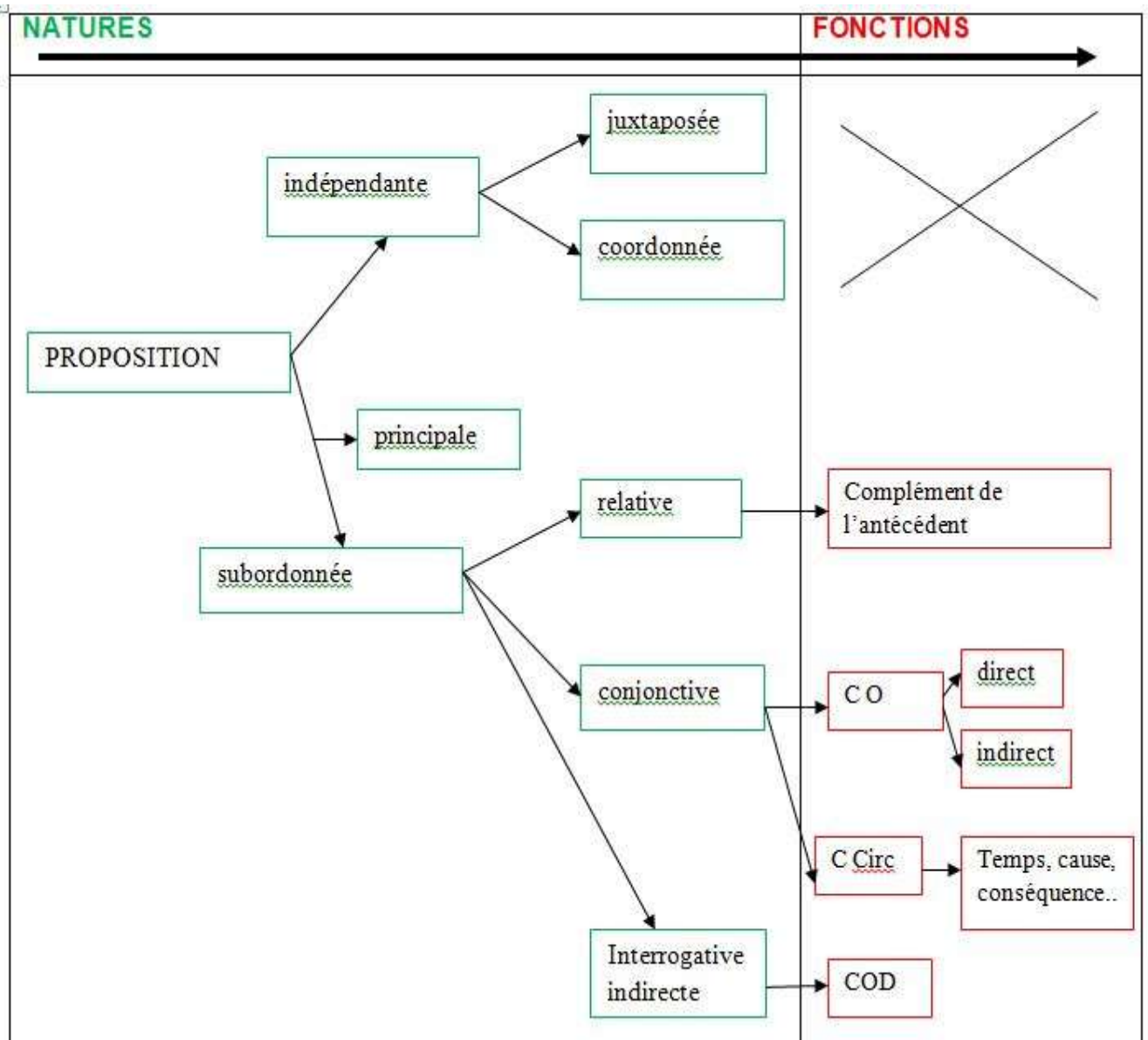
Première proposition : le jeune garçon se presse/

Sur le schéma je suis le chemin, ce n'est pas une proposition indépendante, elle est **proposition** → **principale**.

Deuxième proposition : si bien qu'il arrive à l'heure/

Sur le schéma je suis le chemin suivant :

Proposition → **subordonnée** (j'exclus donc tout ce qui concerne l'indépendante) →
conjonctive (j'exclus tout ce qui concerne la relative et autre....) →
complément circonstanciel de conséquence (fonction)



Cette pratique incite les élèves dyslexiques à associer un mot technique à une étape de l'analyse et tente d'éviter les mélanges entre tous ces mots de vocabulaire. Il est bien évident que ce schéma n'est qu'un outil de mémorisation et qu'il ne constitue pas le cours de grammaire en lui-même.